92e année N° 2 2024

Le français moderne

Revue de linguistique française

Directeur

Jean-Marie Klinkenberg

L'orthographe : théories, pratiques et réformes

Numéro dirigé par

Anne Dister

Anne DISTER, Présentation, L'orthographe : théories, pratiques et réformes

Jean-Marie KLINKENBERG et Stéphane POLIS, L'orthographe du français dans une perspective typologique. Les fonctions graphémiques de l'écriture

Myriam PAQUET-GAUTHIER, Wim REMYSEN, Les usages graphiques dans les œuvres littéraires québécoises d'avant 1940

Beatrice DAL BO, Une étude de la sur-segmentation des mots graphiques dans des écrits de scripteurs peu lettrés

Christian SURCOUF, Entendez-vous l'écrit ? L'orthographe et la description de l'accord du participe passé en linguistique

Anne ABEILLÉ, L'accord et l'orthographe dans la *Grande grammaire du français*

Jean-François DE PIETRO, Évaluer la pertinence de l'introduction des *Rectifications* orthographiques de 1990 dans les manuels de français en Suisse romande

Georges LEGROS, L'orthographe française : entre réformisme et conservatisme

Robert MARTIN, Nouveau plaidoyer pour une orthographe assouplie

In Memoriam
Gaston Gross (1939-2022), par Denis Le Pesant

Conseil international de la langue française

Le français moderne

Fondateurs : A. DAUZAT et J.-L.L. D'ARTREY
Directeur : J.-M. KLINKENBERG

Comité de patronage
B. CERQUIGLINI, Recteur honoraire de l'Agence universitaire de la Francophonie
J.-D. GENDRON, Professeur émérite à l'Université Laval
N. GUEUNIER, Professeure émérite à l'Université de Tours
F.-J. HAUSMANN, Professeur émérite à l'Université d'Erlangen
G. KLEIBER, Professeur émérite à l'Université de Strasbourg
R. MARTIN, Professeur émérite à l'Université de Paris IV
O. SOUTET, Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne

Comité de rédaction
F. BERLAN (Paris) — A. BERRENDONNER (Fribourg)
X. BLANCO (Barcelone) — A. CARLIER (Lille)
M. DAFF (Dakar) — D. DENIS (Paris)
C. FUCHS (Paris) — P.-P. HAILLET (Cergy-Pontoise)
Ph. HAMBYE (Louvain-la-Neuve) — M.-L. HONESTE (Paris)
A. JAUBERT (Nice) —V. MAGRI (Nice) — J. MAURAIS (Québec)
S. MEJRI (Paris) — Ch. REGGIANI (Paris) — A. THIBAULT (Paris)

Secrétariat général : Ph. MONNERET (Paris), F. NEVEU (Paris)
Édition et abonnements : Abdelouahab AYADI

SOMMAIRE

L'orthographe : théories, pratiques et réformes, numéro dirigé par Anne Dister

Anne DISTER, Présentation, L'orthographe : théories, pratiques et réformes 159

Jean-Marie KLINKENBERG et Stéphane POLIS, L'orthographe du français dans une perspective typologique. Les fonctions graphémiques de l'écriture 161

Myriam PAQUET-GAUTHIER, Wim REMYSEN, Les usages graphiques dans les œuvres littéraires québécoises d'avant 1940 195

Beatrice DAL BO, Une étude de la sur-segmentation des mots graphiques dans des écrits de scripteurs peu lettrés 212

Christian SURCOUF, Entendez-vous l'écrit ? L'orthographe et la description de l'accord du participe passé en linguistique 226

Anne ABEILLÉ, L'accord et l'orthographe dans la *Grande grammaire du français* 254

Jean-François DE PIETRO, Évaluer la pertinence de l'introduction des *Rectifications* orthographiques de 1990 dans les manuels de français en Suisse romande 269

Georges LEGROS, L'orthographe française : entre réformisme et conservatisme 283

Robert MARTIN, Nouveau plaidoyer pour une orthographe assouplie 303

In memoriam Gaston Gross (1939-2022), par Denis Le Pesant 315

Présentation

Anne Dister

L'intérêt pour l'orthographe est une tradition dans *Le français moderne*, qui lui consacre ce numéro spécial. Si la question n'est jamais loin des préoccupations des linguistes, des didacticiens et plus généralement du monde de l'école, elle est revenue à l'avant-plan de l'actualité avec une *Tribune* collective, parue dans *Le Monde* en octobre 2023, intitulée « Pourquoi il est urgent de mettre à jour notre orthographe ». C'est donc d'orthographe qu'il sera question ici, mais aussi de réforme(s) de l'orthographe, avec les contributions de linguistes, spécialistes du domaine.

L'article de Jean-Marie Klinkenberg et Stéphane Polis inscrit l'orthographe du français dans une perspective très large, puisque les auteurs la placent dans le cadre d'une typologie des fonctions graphémiques des écritures du monde. Les auteurs analysent les originalités de l'orthographe française mais aussi les principes qu'elle partage avec d'autres systèmes d'écriture. Les auteurs montrent tout l'intérêt d'inscrire l'étude de l'orthographe dans la linguistique de l'écrit, en plein développement.

Trois articles sont ensuite consacrés à des études sur corpus. Myriam Paquet-Gauthier et Wim Remysen analysent les usages graphiques dans des œuvres littéraires québécoises issues du *Corpus de littérature québécoise* (CLIQ). Les auteurs se penchent sur 10 graphies attestées dans des ouvrages imprimés entre 1794 à 1939 et les comparent aux usages dans les textes contemporains disponibles dans le corpus Frantext. Ils constatent que certaines graphies se conservent plus longtemps au Québec et proposent une triple explication à ce maintien.

Beatrice dal Bo s'intéresse quant à elle aux sur-segmentations des mots graphiques à partir de données issues du *Corpus 14*, corpus constitué de lettres privées échangées pendant la Grande Guerre par des scripteurs peu lettrés. L'auteure analyse les sur-segmentations selon la classe grammaticale des mots concernés, et met en évidence les facteurs qui peuvent les influencer.

L'article de Christian Surcouf est consacré à ce qui semble bien être la pierre d'achoppement de l'orthographe du français : le participe passé. L'auteur porte un regard critique sur les descriptions faites dans les grammaires linguistiques, les comparant aux fonctionnements morphologiques du français parlé,

notamment sur la base d'un corpus de six heures d'oral retranscrit issu d'émissions de France Culture. L'auteur examine également les 6466 verbes répertoriés dans le *Petit Robert*, pour lesquels une très faible proportion de participes passés varie en genre, et aucun en nombre. Les données rigoureuses présentées par Christian Surcouf, qui ont souvent manqué en la matière et ont permis à de nombreux fantasmes de s'exprimer, permettent de solidifier la recherche en matière d'orthographe.

Anne Abeillé aborde également dans son article l'accord du participe passé, à côté d'autres règles d'accord proposées dans la *Grande grammaire du français* parue en 2021 : celles du déterminant, des noms composés et des adjectifs. L'auteure explicite les choix faits pour les cas litigieux ou variables, et montre que les données chiffrées présentées dans l'ouvrage, notamment pour le pluriel en -x ou le participe passé, peuvent servir de base à une réflexion sur la poursuite d'une réforme de l'orthographe.

C'est à cette question des réformes de l'orthographe que sont consacrés les trois derniers articles du volume. L'existence même des *Rectifications* de 1990 permet de ne pas rester sur de purs principes et d'envisager les chances d'implémentation d'une future réforme à l'aune de ses enseignements.

Jean-François de Pietro documente le contexte suisse, où les *Rectifications* de 1990 sont aujourd'hui la norme dans les nouveaux moyens d'enseignement du français en cours d'élaboration. L'auteur détaille les grands principes qui ont guidé la réflexion du groupe de travail préparatoire, principes qui pourraient guider la politique linguistique dans le cadre d'une future réforme.

L'article de Georges Legros revient quant à lui sur la longue histoire de l'orthographe, et sur les nombreuses controverses entre réformateurs et conservateurs. L'auteur analyse les leçons à tirer des *Rectifications*, et propose des pistes afin qu'un prochain projet de réforme, qu'il estime indispensable, puisse voir le jour.

Robert Martin expose également des conditions nécessaires à une réforme de l'orthographe, et plaide pour un assouplissement de la norme orthographique, dans la poursuite des *Rectifications* de 1990. Il propose une simplification de l'accord du participe passé et revient sur l'épineux problème des consonnes doubles.

Anne Dister

UCLouvain – Saint-Louis – Bruxelles